



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization

Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

Organización
de las Naciones Unidas
para la Educación,
la Ciencia y la Cultura

Организация
Объединенных Наций по
вопросам образования,
науки и культуры

منظمة الأمم المتحدة
للتربية والعلم والثقافة

联合国教育、
科学及文化组织

**Message de Mme Irina Bokova,
Directrice générale de l'UNESCO,**

à l'occasion de la Journée mondiale de la lutte contre le SIDA

1^{er} décembre 2013

Cette Journée mondiale de la lutte contre le SIDA est une occasion de célébrer de grands progrès.

À l'échelle mondiale, le nombre de nouvelles contaminations par le VIH est en baisse de 33 % en 2012 par rapport à 2001. Chez les enfants, le recul a été encore plus important, puisqu'il atteint 52 %, soit 260 000 nouveaux cas. Depuis le pic atteint en 2005, les décès liés au SIDA ont diminué de 30 %, ce qui est dû en grande partie aux traitements antirétroviraux vitaux dont bénéficient quelque 10 millions de personnes dans des pays à revenus faibles et intermédiaires. Les Nations Unies prévoient de dépasser leur objectif de 15 millions de personnes traitées avant 2015.

Ce bilan est encourageant, mais fragile.

Des signes inquiétants indiquent que des programmes sociaux et comportementaux pourraient être devenus moins prioritaires. Les progrès ont été lents en ce qui concerne le respect des droits humains et l'accès à des services liés au VIH pour les populations les plus exposées à l'infection. Pour les usagers de drogue, le fardeau du VIH ne s'est que très peu allégé, et la prévalence du VIH chez les consommateurs de drogue par injection reste à un niveau élevé – elle atteint un taux de 28 % en Asie. La prévention des violences contre les femmes et les filles, facteur déterminant de la vulnérabilité au VIH, reste un grave problème.

Les jeunes continuent d'être une cible prioritaire de l'action à l'échelle mondiale. Ce groupe nécessite toujours des programmes efficaces d'éducation à la sexualité et au VIH, un accès à des services de santé sexuelle et reproductive adaptés à leurs

besoins et l'élimination des violences sexuelles à l'encontre des jeunes femmes et des filles.

L'UNESCO renforce son action dans ce domaine. En Afrique orientale et australe, nous avons lancé une nouvelle initiative avec l'ONUSIDA – et ses partenaires dont l'UNICEF, l'UNFPA et l'OMS – dans une région du monde où toutes les heures on dénombre encore 50 nouvelles infections au VIH chez les jeunes. Un nouveau rapport de l'UNESCO intitulé *Jeunes d'aujourd'hui. Il est temps d'agir* compile des données sur la situation des jeunes dans 21 pays de la région et appelle à mettre en œuvre un plan d'urgence pour garantir aux jeunes une éducation sexuelle complète et des services de santé sexuelle et reproductive. Ce rapport est une référence majeure pour les consultations nationales qui déboucheront sur un sommet des Ministres de l'éducation et de la santé de la région, qui se tiendra au Cap (Afrique du Sud), le 7 décembre 2013. Ce sera une occasion pour tous de réaffirmer leur volonté d'agir avec vigueur.

L'UNESCO a présidé toute cette année le Comité des organismes coparrainants de l'ONUSIDA. À ce titre, j'ai mené les débats sur la façon dont l'ONUSIDA, ses 11 organismes coparrainants au sein du système des Nations Unies et son Secrétariat, vont accélérer l'action menée en vue de réaliser les Objectifs du Millénaire pour le développement et sur ce que nous allons entreprendre collectivement pour soutenir les pays après 2015, dans un monde où le VIH et le SIDA exigent que nous usions de toutes les ressources disponibles pour venir à bout de cette terrible épidémie. Des progrès ont été accomplis à l'échelle de la planète, mais les enjeux restent élevés et nous devons veiller à ne pas freiner la dynamique engagée.

Irina Bokova